

Messe en l'honneur de *Notre dame des étoiles 2000*

Célébrée par l'abbé Lesoir, curé de la paroisse

« Lorsque les temps furent accomplis » écrit St Paul, il y a deux mille ans, Il a envoyé son fils, né comme un enfant, né d'une femme, vraiment Dieu avec nous .
Il est venu vivre avec nous, pour toujours rester avec nous d'une manière particulière.
Avec reconnaissance, nous commémorons le jubilé de cette entrée de Dieu dans notre monde : fête pour les hommes et fête pour Dieu.
Tout au long de cette année jubilaire, par des célébrations festives, nous remercions notre Dieu, mais également tout ceux et celles qui durant 20 siècles lui ont permis de déployer son projet d'amour en faveur de la multitude.
Marie est la première impliquée dans l'avènement de Jésus dans le monde.
Elle nous a précédé dans ce pèlerinage de la foi . Comme personne d'autre, elle peut nous accompagner sur cette voie. Marie est en effet notre gardienne mais aussi, tout à la fois, notre avocate auprès du Seigneur et notre Mère Céleste.
Marie est vraiment à nos côtés ; Elle connaît tous nos besoins, non seulement nos besoins humains, mais aussi nos besoins de conversion et d'abandon, bien mieux que nous n'en sommes conscients.
C'est pourquoi en 1948, elle apparaît à quelqu'un de chez nous, pour nous rappeler que la prière est indispensable dans notre cheminement de foi vers Dieu.
Marie est venue aussi nous dire sa tristesse (je cite) : « de voir que le monde ne cherche que son bonheur, mais pas celui du prochain ».
Et le 25 janvier 1951, elle réédite sa demande : « de bien prier pour les pécheurs, pour les adversaires de la foi et pour la paix ».
Ce message n'est pas de moindre actualité de nos jours, dans un monde où les guerres n'en finissent pas et où le racisme de toutes sortes resurgit.
Avec Marie et comme elle nous l'a appris en ce 04 juillet 1948, prions ensemble son fils Jésus :

« Seigneur, ayez pitié de moi qui suis un pauvre pécheur
Seigneur, donnez-moi toujours l'absolution
Seigneur, faites que je meurs en état de grâce
Seigneur, préservez-moi du péché mortel
Seigneur, je vous offre ma journée »

Dans son encyclique, Jean-Paul II nous dit que : « la vierge mère est constamment présente dans le cheminement de foi du peuple de Dieu vers la Lumière.

Nous devons prendre la route avec Marie ; c'est une espérance que le concile Vatican II a formulé ainsi : « Totalement dépendante de Dieu et toute orientée vers Lui, par l'élan de sa foi, Marie est auprès de son fils, l'icône la plus parfaite de la liberté et de la libération de l'homme et du cosmos. »

Tout est amour en elle, tout est offrande. Son humilité, sa douceur, sa réserve, demeurent son apanage.

Tout au long des récits évangéliques, elle ne prend en effet la parole que quatre fois : au moment de l'annonciation, pour répondre à l'ange Gabriel ; une seconde fois pour proclamer le magnificat à sa cousine Elisabeth ; une troisième fois pour faire remarquer à Jésus, âgé alors de douze ans, qu'avec Joseph, ils l'avaient cherché pendant trois jours alors que celui-ci

conversait avec les docteurs de la loi . Et enfin à Cana quand elle s'adresse à son fils puis qu'elle conseille aux serviteurs « faites tout ce qu'Il vous dira ».

Est-il besoin de prouver combien le culte marial, établi par nos ancêtres dès le 11 siècle, demeure vivace dans la chrétienté. La Vierge Marie est la mère de tous les vivants, bénie entre toutes les femmes.

Son rôle dans l'église est essentiel ; femme et mère, elle y apporte, par sa présence et ses si nombreuses apparitions dans notre monde, un élément de tendresse et de sollicitude envers nous, qui rallie autour d'elle les fidèles de l'univers entier.

Sachons dès lors, comme annoncé en ce 22 septembre 1948, la prier en récitant ces phrases courtes et très simples :

Oh, Marie, intercédez toujours pour nous auprès de votre divin Fils

Oh, Marie, soyez toujours la reine de notre foyer

Oh, Marie, écoutez toujours mes prières

Oh, Marie, détournez-moi toujours du mal et faites que je persévère dans le bien.

Confions-nous donc à Marie ,car tous les jours, elle vient nous redire ces paroles qui avaient été demandé aux deux témoins par l'intermédiaire de notre petite voyante en ce 18 mars 1950 : « Sommes-nous prêts à faire n'importe quoi pour Dieu ? »

Sommes-nous prêts à tout abandonner pour suivre celui qui est « Source de Vie »

Si l'on prie aujourd'hui Marie, qui s'est présentée sous le vocable de notre dame des étoiles, cela doit nous faire penser à l'apocalypse de St Jean : « Un grand signe apparut dans le ciel, une femme ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles ».

Le chiffre douze peut apparaître comme un nombre symbolique : il y a douze mois dans l'année, les douze heures du jour, les douze apôtres. Beaucoup d'entre nous pensent aussi à la médaille miraculeuse ; Marie y figure et les douze étoiles sont aussi sur l'autre face.

Douze est signe de perfection et de plénitude ; n'en est-il pas ainsi pour Marie ?

Tout ce qu'elle accompli a valeur de prière.....Que dis-je ? Elle même est prière.

Devenir prière n'est-il pas la vocation du chrétien ?

Puisse Marie, toute rayonnante du Seigneur, nous y aider.